

Nous avons reçu, Simon Sutour, Pierre Ouzoulias, Sophie Joissainset moi même, Monsieur Alfred BOSCH au Sénat au cours d'un déjeuner. Cette rencontre fait suite à l'initiative des 41 sénateurs qui ont lancé un appel pour que le blocage cesse en Espagne et que le pays retrouve le chemin du dialogue et de la démocratie.

Malgré les pressions que nous avons subies de la part des autorités espagnoles, nous sommes fiers d'avoir formalisé cet appel car nous soutenons la démocratie et nous regrettons que l'Europe ne soit pas capable de faire respecter la convention des droits humains approuvée par l'Espagne en 1979 dans son article 6 visant au respect du procès équitable et au respect de la préparation de ce procès. Ce qui n'a pas été le cas, il n'y a pas de double degré de juridiction en Espagne.

Nous mettons toute notre force pour que l'Europe ouvre le dialogue entre la Catalogne et le royaume d'Espagne. Au moment où les sentences vont tomber, je suis très inquiet du vivre ensemble entre la Catalogne et l'Espagne, moi qui vit à la frontière et qui voit, comme je l'ai constaté cet été en circulant de Puigcerda jusqu'à l'Ebre, une radicalisation des Catalans vers l'indépendance.

On vient de fêter les deux années de cette consultation où nous gardons tous en mémoire l'intervention brutale des forces de police.

Tout ceci n'est pas dans l'ADN de l'Europe et de la démocratie. Il faut retrouver le chemin du dialogue car l'Europe a un grand rôle à jouer pour apaiser cette situation.

